ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 JUIN 1988



LE CANDIDAT DE L'UNION ET DE LA LIBERTÉ

Aux 26 581 électeurs (49,44 %) qui m'ont donné leur voix au 1er tour, je dis merci du fond du cœur.

Au second tour, me voici seul opposé au candidat socialiste ; celui d'un parti qui n'est favorable ni à la liberté d'entreprendre, ni à la liberté d'informer, ni à celle d'éduquer nos enfants comme nous l'entendons. Je me sens donc responsable de vos libertés.

Alors je m'adresse à tous et particulièrement à ceux qui n'ont pas voté au premier tour et à ceux qui ont voté pour le candidat du Front National.

Aux premiers je dis : **votez cette fois pour que notre pays ne soit pas étouffé par un « Etat tout socialiste »**. C'est la dernière chance.

Aux seconds : je suis sûr que, comme moi, **vous voulez un Etat fort et une France indépendante et bien défendue** qui appuie sa marche vers l'Europe sur les principes qui ont fait sa grandeur dans l'histoire.

Enfin, à tous ceux qui vont me faire confiance au second tour, je redis : vous me connaissez, nous avons beaucoup fait ensemble depuis plus de 20 ans pour qu'on vive mieux dans notre coin de France.

Continuons ensemble.

Parce que vous voulez un pays équilibré, tolérant, vous ne pouvez pas donner tous les pouvoirs de la République à un seul Parti Socialiste omnivore. Les socialistes vous ont déjà trompés sur « l'ouverture ». Ne vous trompez pas !

Votez pour le candidat de l'Union et de la Liberté.

Je compte sur vous comme vous pouvez compter sur moi

Olivier GUICHARD
Maire de La Baule
Président du Conseil Régional des Pays de la Loire.

VOTEZ
OLIVIER GUICHARD

Suppléant : **Yves MESNIER**
Conseiller général-Maire de Pont-Château.

VU, Le candidat.

Le 8 Mai, une majorité de français a élu François MITTERRAND Président de la République. Cette majorité n'est pas entièrement socialiste. Elle a sans doute cru répondre à l'appel d'un candidat qui promettait, à travers son discours sur « l'ouverture », une certaine décrispation de la vie politique et une volonté de dialogue et de rassemblement.

CES PROMESSES N'ONT PAS ÉTÉ TENUES.

Dès le lendemain de son élection, François MITTERRAND a organisé la fermeture du débat politique et la division des français.

— **Il a clos le débat politique** en nommant un gouvernement constitué principalement des dirigeants du Parti Socialiste que nous avons bien connus en 81, les adeptes de l'Union de la Gauche avec le Parti Communiste, les JOXE, MERMAZ, POPEREN, JOSPIN ou autres QUILLES — le coupeur de tête de Valence — et LAIGNEL — l'ennemi de l'école libre. Et le gouvernement n'a même pas été devant l'Assemblée Nationale pour dire ce qu'il allait faire !

— **Il a ravivé la division des Français** par la dissolution de l'Assemblée Nationale et en présentant dans toutes les circonscriptions de France des candidats de son Parti.

Après quoi le Parti Socialiste s'est donné pour chef l'homme de la faillite de 81 à 83 (trois dévaluations du franc) et le plus fervent partisan de l'Union de la Gauche avec les communistes : Pierre MAUROY.

Et maintenant ?...